

## COMPTES RENDUS

◇ FORTUNE ET INFORTUNES DE CLUNY. - **Dominique VINGTAIN, *L'abbaye de Cluny, centre de l'Occident médiéval*, Paris, CNRS éditions, 2009, 175 p.** — Un ouvrage point trop long mais dense, faisant le point avec clarté sur l'histoire et le patrimoine bâti d'un site majeur, construit et rédigé de façon fluide, agréablement présenté: pouvait-on rêver mieux pour nourrir les curiosités que ne manquera pas de susciter l'année clunisienne de 2010? À cette question la réponse est oui: on pouvait rêver d'un ouvrage qui fût à *jour*. Car le petit livre de M<sup>me</sup> Vingtain est paru, sous le même titre, avec le même texte, aux éditions du Patrimoine, en 1998. Il eût été à tout le moins correct que l'éditeur, même en petits caractères et en bas de page, en informât le lecteur, alors même que tout donne à croire que nous sommes face à un travail fraîchement élaboré. Or en dix ans, la recherche clunisienne a fait de grands progrès et a connu de grands changements, comme eût dû le montrer la bibliographie. Mais on n'a même pas pris la peine d'y apporter les corrections (*Annales de l'Académie de Mâcon* et non *de Dijon* pour l'article de J. Talobre) ni les adjonctions qui s'imposaient. L'ouvrage fondamental d'Anne Baud, la thèse tout aussi capitale de Didier Méhu, la publication de celle de Denyse Riche: tout manque. On lit en revanche avec stupeur que la compilation vieillie de Pacaut représente « la synthèse la plus complète et la plus récente »... Du coup, la vision de l'histoire de l'Église véhiculée par ce livre apparaît singulièrement archaïque: la fondation de Cluny est ramenée à une réaction face à un très hypothétique « déclin » de l'Église latine, minée par les « fléaux » que seraient le nicolaïsme et la simonie - ô mânes d'Augustin Fliche !- tandis que l'abbaye bourguignonne connaîtrait à son tour, dès le XII<sup>e</sup> s., « déclin » et « dérèglement », heureusement dénoncés par les chevaliers blancs des *religiones novae*. Et comme dans toute une littérature bernardine superficielle, l'*Apologia* est mal comprise et surévaluée, durcissant ce qui ne fut jamais un véritable affrontement. Les citations de sources anciennes manquent elles aussi de rigueur: c'est un contresens grave d'attribuer à Glaber la formule « le roi Odilon » ; la dédicace des *Histoires*

est à « Odilon, le plus illustre parmi les hommes de marque et le père du monastère de Cluny », ce qui n'a rien à voir. On dira que nous sommes dans la bonne vulgarisation, non dans l'érudition. La vulgarisation n'a jamais autorisé l'erreur.

L'insatisfaction est la même dans le domaine archéologique et artistique. Le lecteur de 2009 croira, en lisant ces pages à peine sèches, que l'on ne fouille plus à Cluny depuis 1993, alors que des campagnes d'une importance cruciale se déroulent en ce moment même, destinées à renouveler profondément notre connaissance de la topographie monastique. Certes, il est trop tôt pour en dresser le bilan, mais on pouvait au moins interroger les fouilleurs pour savoir quels aspects devaient être signalés comme en cours de réinterprétation. M<sup>me</sup> Vingtain donne les plans de Conant, en signalant à chaque fois qu'ils ne font plus l'unanimité. C'est un peu court! M<sup>me</sup> Baud a traité cette question à fond dans les pages de notre Revue<sup>1</sup>, un renvoi s'imposait. De même, il convenait de faire meilleure place aux vifs débats toujours en cours pour l'interprétation des admirables chapiteaux du chœur de Cluny III. Admettre comme recevable l'hypothèse d'une « relative incohérence du programme », en ce lieu, est absurde. Les enluminures ne sont pas mieux traitées. Une figure d'abbé au chapitre est impavide ment légendée « s. Hugues conversant avec ses moines » ! Et le Lectionnaire de Paris est attribué sans point d'interrogation au « Maître de Berzé », ce qui est fort loin d'être une évidence<sup>2</sup>. Bref, il y a hiatus entre la désinvolture avec laquelle cette publication a été menée et le label de l'institution éditrice: Centre national de la recherche *scientifique*.

Alain RAUWEL

---

<sup>1</sup> « Les plans de l'abbaye de Cluny d'après K. J. Conant: des fouilles à l'interprétation », *AB* t. 80, 2008, p. 243-274.

<sup>2</sup> Cf. ma notice dans le catalogue *Hugues de Semur, lumières clunisiennes*, Paray-le-Monial, Musée du Hiéron, 2009.